AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemVal-Richer, Mercredi 29 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Mercredi 29 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Politique (France), Politique (Hongrie), Politique (Italie), Politique (Vatican), Politique extérieure, Réception (Guizot)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-08-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer Mercredi 29 août 1849

8 heures et demie

Je me lève tard. Je suis rentré tard hier. 37 personnes à dîner. On s'est mis à table à

6 heures et demie. Sorti de table à 8 et demie. En voiture à 9 heures un guart. 6 lieues à faire. Par le plus beau temps, et la plus belle lune du monde. J'étais un peu fatigué de m'être tenu trois heures sur mes jambes à me promener dans un assez joli parc montant et descendant, sur le flanc d'un côté. J'ai très bien dormi. Je ne pouvais refuser cette invitation-là. C'est le manufacturier le plus considérable de Lisieux, et qui m'a été le plus hautement fidèle. Je refuse toutes les invitations ordinaires. Il y avait là deux membres de l'Assemblée législative ; modérés parmi les modérés, mais à peu près convaincus que le Cabinet Dufaure ne tiendra pas quand l'Assemblée reviendra. Passy, Lacrosse et Tracy à peu près certainement. Dufaure et Tocqueville probablement. Pour mon compte, je n'y crois pas, et je les en ai plutôt détournés ; du moins pour Dufaure et Tocqueville. Si l'Assemblée avait de quoi les remplacer par un cabinet décidé, et capable qui eût vraiment envie de gouverner, et qui pût, en tenant toujours la majorité unie, la conduire fermement à son but, à la bonne heure. Mais cela n'est pas ; Molé et Thiers, les seuls plus capables veulent et ne veulent pas du pouvoir. Et s'ils le prenaient très probablement la majorité se diviserait au lieu d'avancer. Je suis pour qu'on redoute, et améliore par degrés le Cabinet actuel, sans toucher aux grosses pièces.

La fin de l'affaire de Hongrie tue la politique extérieure. On n'y pense plus. Rome seule embarrasse encore. On voudrait bien en sortir vite, et on n'ose pas trop si on n'y fait pas prévaloir, un peu de politique libérale. On finira par oser et par s'en aller quand même si le Pape ou son monde continue à résister. Le gouvernement actuel n'est pas, en état de pratiquer à Rome le bonne politique. Il ne la sait pas, et s'il la savait, il n'oserait pas l'avouer. Et pour la pratiquer avec succès, la première condition c'est de l'avouer très haut, et d'en faire une politique de l'Europe envers Rome ; politique adaptée, conseillée, soutenue et payée à Rome par les Puissances catholiques. Un Budget du Pape, comme chef de l'Eglise catholique, réglé et alimente de concert par les Puissances catholiques est le seul moyen d'assurer le succès de cette politique. Il faut que le Pape puisse vivre comme chef de l'église catholique, et en soutenir le grand état-major dont il est entouré sans être obligé de pressurer, par tous les abus imaginables, le petit pays dont il est le souverain temporel. Les Papes d'autrefois vivaient avec les revenus très gros qu'ils tiraient par toutes sortes de voies, les unes reconnues, les autres contestées, des états catholiques. Aujourd'hui, ils ne retirent plus rien, ou presque plus rien, du dehors; et on veut gu'ils restent vraiment Papes, gu'ils gardent, et gu'ils soutiennent tous ces cardinaux, tout ce clergé, tout ce peuple d'ecclésiastiques qui est le cortège et l'armée de la Papauté ; et il faut que les petits états Romains suffisent à tout cela. C'est impossible. Cette fourmilière de prêtres ne peut pas vivre aux dépens de ce coin de terre sans un irrémédiable déluge d'abus. Que la Papauté soit épousée et soutenue par toute le catholicité ; et le Pape pourra laisser la population des états Romains faire elle-même ses affaires locales les discuter et les régler dans les communes dans les Provinces, sans que la souveraineté temporelle et spirituelle du Pape lui-même soit entamée, tant qu'on n'entrera pas ouvertement, et en disant pourquoi, dans cette voie, on s'embourbera de plus en plus dans les embarras et les complications dont on ne sait comment sortir.

Onze heures

J'ai été interrompu par la visite d'un ancien député conservateur, M. Leprevost. On m'arrive quelques fois à 9 heures du matin, quand on a couché la veille à Lisieux. Vous voyez que Rome est une de mes questions favorites. Je croyais avoir trouvé et commencé là quelque chose qui pouvait réussir, et qui valait la peine qu'on le fit réussir. Votre lettre de Dimanche et lundi arrive, et j'ai ma toilette à faire. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 29 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-08-29.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3088

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 29 août 1849

Heure8 heures et demie

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Je me leve tard. I die mothe tard hier tothe tard hier. 37 personne, à diner. On Int mis à tothe à 6 heurs, et domie. Sorti de table à 8 et demie. In voiture à 9 heurs, em part. 6 liouer à faire. Par le plu, beau tome et la plu, bette lune du monte d'étri; em peu fatique de motre tem trois heurs, dur me, jamber à me promener dans un amos fois pare montant et desaudant surte flanc d'en coteau. Sai tu, bien dormi. Le na pouvoir referrer celle invitation là. Che le manufacturier referrer celle invitation là. Che le manufacturier le plus considérable de d'éseux, et qui ma été le plus hautement fidèle. Le referre toute, le invitation verlinaires.

Il y avoit là clup membre de l'assemblee legislative; modere, parni les moderes, mais à pour pres convainces que le Cabinet elefaure ne tiendra pas quand l'assemblee raviendra la say, da Crosse et Fracy à pour près certainement. Lufaure et Toequeville probablement. Pour mon compte, le noj évoir pas, et je les on ai plutôt détourne, du moins pour lufaure le Toequeville. Li l'amentée avoit de quai les remplaces par un labines décide et capable, qui cut veai ment

Envie de jouverner , es qui part, ou tenant longens la majerité unie la conduire forme ment à don but a la bome house . hear cola mit pas ; mole 11 Thires, les deuts plus capable ventent es ne Ventent par ele pouvoir. Et d'il le prenoient, tres probablement la majorite de diviserent an lien d'avances. I duis prus quen redoute et a milione par degres le cabines actuel Van toucher aux grown pie as.

exterioure. On my perine plus. Home Luck ember. rans enues . On wondroit bin en vorter viter, es on mose par trap de en my fait par prevalons im pen de politique libivale. En finira po Aser as par d'en alles quand mene, di le l'apre on Son monde continue à relister. Le gouverane ment actual mit que, en etas de pratiques à Home la borne politique. Il ne la vait pa, er O'd la Savoit, it mount pour l'avenue. Es pro la pratique ave devi, la première louddoing wit de Phoseur tres hand, a das faire une politique de l'hurope ouver dome politique adaptie, conscillee, Soutenue et payer a home par les histones latholiques len Budget du Pape, comme thef de l'Eglise latho. : lique regle or alimente de convert par les

Puissance Catholiquer, est le Sout moyon d'assaus le Jucier de cette prolitique. Il fant que le Pape quitte vivre comme they de l'église Catholique, et en Soutonis be grown that major done it cut outours, Jaur other obliga de pressures, par lous les abus imaginable be pett pay, done it out to Vouverain temporal of Paper l'autrefois vivoient avec les sevenir, tres gres, quils tirrient par toutes letter de vois, les unes recommen, by autre, controller, de, Etat, Catholiques. La fin de l'alfaire de hongrie les la politique Aujourd'hui , ils Ale retirent plus rien ou proque plus ries, du detern jet on vent quite restout was ment Paper, guids gardent it quil, Soutinment lous as Carrinance, tout a clerge, tous a pemple Decelesiastique qui les le corlège de l'arme de la Paparte ; et it fant que les petits tests Romain, Sufficient & tour ceta. Che impossible. Cette four millione de prêtes, me peut par vivre, sup defines de le com de torre Jans in memediable delage dabur. Lue la l'aparte Soit egrousse es Voute me par tonte la catholicité; se le Pape poura laiser la population le, State Romains faire elle même de affaire, locale, les discutes es les règles dans les Commences, dans les Presines, Sam que la Souverainte temporale or Opiritule du Papa lui meme doit entames. Tous quon mention par ourselement, or an Livert proseque

lan cette voie, on d'ombourborne deplus en plus dons les embarrar et les complications dont on ne Vait comment fortiv. ougo homes . Sai eté interrompe par la visite pour ancien de Conservations, In Legrevors. On m'arrive quelquefois 29 heures du matin , quand on a couché la weille questions favorites. De croyers avoir trouve Commence Le quelque chore qui pouvoit renteir et qui vale it la peine quen le fet reusen. Votre lettre de dimanche et lemos arrive or j'ai ma toilette a faire. Wien adien, adien .